

## Atelier « *Il était 3 fois* »

### Bilan

L'atelier « *Il était 3 fois* » a été initié par Jean-Jacques Fdida et Éva Riveline, et animé pendant toute l'année scolaire 2015-2016 par Jean-Jacques Fdida.

Après une séance découverte réunissant les deux classes de passerelle, l'atelier s'est ouvert aux élèves volontaires, à raison d'une séance hebdomadaire le mercredi de 15h à 17h (donc en dehors des heures de cours). Une quinzaine d'élèves se sont inscrits, mais 12 se sont présentés à la première séance.

Les séances étaient divisées en périodes de jeux/activités de concentration, d'observation, et d'apprentissage de la dissociation, puis des exercices de placement de corps, de positionnement dans l'espace, ainsi que des exercices de diction (mots, phrases puis histoires). La découverte des contes ne s'est faite que dans un deuxième temps (à partir de janvier/février).

#### Les principales difficultés rencontrées :

- la régularité et l'assiduité des élèves : lorsqu'ils se sont aperçus que c'était un véritable travail qui demandait des efforts, beaucoup ont reculé et ont abandonné. Deux ou trois ont profité de cette séance pour faire croire à leurs parents qu'ils étaient au lycée et partir en vadrouille. Il a donc fallu gendarmier beaucoup les élèves pour obtenir sérieux et régularité : certains ont abandonné et deux autres ont été renvoyés à cause de leur attitude délétère. Une fois qu'il ne restait que les plus motivés, la troupe a très bien progressé.
- les difficultés en français des élèves sont immenses et la compréhension des contes, pourtant simplement énoncés, a parfois posé problème. La subtilité du conte leur échappait bien souvent. Le soutien des professeurs de français a été nécessaire.
- quelques difficultés logistiques liées à l'occupation des locaux dans lesquels on répétait.

#### Mais le bilan est extrêmement positif sur plusieurs points :

- les élèves ont évolué très positivement tout au long de l'année : plus grande capacité d'écoute, de compréhension, de travail en équipe... Leur concentration en classe s'en est trouvée renforcée.
- les enseignants de français et histoire-géographie ont toujours été tenus au courant de ce qui se faisait dans l'atelier et le travail a pu revêtir une véritable transversalité.
- les progrès en français, notamment dans la structuration du récit, sont indéniables, au moins à l'oral : à la fin de l'année, les élèves de l'atelier étaient capables de repérer et corriger eux-mêmes les erreurs qu'ils faisaient dans la logique du récit.
- une élève extrêmement timide s'est ouverte considérablement au point que l'ensemble des enseignants l'a constaté dans toutes les matières.
- le spectacle a remporté un grand succès et cette approche « en douceur » des religions fait l'unanimité : nous avons des parents de toutes confessions et toutes croyances. Au début de l'année, les élèves ne savaient pas qui étaient Mahomet, Abraham ou ce qu'était un rabbin ou un vizir. Ils ont découvert ces univers, et donné un sens aux mots qui les désignent. On ne peut que se féliciter de ce progrès.

**En conclusion :** Les objectifs fixés au départ (voir dossier de présentation) ayant été atteints, il paraît nécessaire de reconduire ce projet. Un élargissement serait souhaitable pour, d'une part, stimuler les passerelles en intégrant des élèves plus habitués qu'eux à un travail régulier, ce qui permettrait de pallier la désaffection que l'on a connue en début d'année ; d'autre part, l'ouverture de l'atelier à d'autres membres de la communauté scolaire (professeurs, personnel administratif et technique) permettrait de créer un espace de relations nouvelles et très fructueuses entre élèves et adultes.